

Test réussi pour la manif contre « l'immigration jetable »

CONVERGEANT depuis huit quartiers de Paris, une véritable marée humaine s'est étirée hier, vers 17 heures, le long de l'avenue de Flandre (XIX^e arrondissement) à Paris. A l'appel de Réseau éducation sans frontières 75 (RESF 75), des différents collectifs des sans-papiers d'Île-de-France et du Collectif uni contre une immigration jetable (CUIJ), ils étaient de 9 000 à 10 000 manifestants (3 000 selon la préfecture de police) à battre le pavé au son des mégaphones et des tam-tams pour demander la régularisation de tous les sans-papiers.

*« J'ai l'impression que
les choses vont changer... »*

A la veille de l'été et parce que l'année scolaire s'achève, ils ont d'abord voulu tester leur mobilisation, « toujours plus forte », selon l'un des représentants de CUIJ, et aussi « protester contre la multiplication des rafles. Nous sommes venus dire ensemble que nos quartiers ne sont pas des terrains de chasse aux sans-papiers. C'est pourquoi nous continuerons à mettre les enfants menacés d'expulsion en sécurité et à demander la régularisation de tous ». RESF a également annoncé qu'une cellule de veille estivale serait mise en place.



Avenue de Flandre puis rue de Crimée, et enfin place de Stalingrad. L'immense cohorte n'en finit pas de défiler aux cris de « Solidarité avec les sans-papiers ». Mais les chants, les danses improvisées devant la rotonde de Stalingrad et la musique ne font pas oublier aux familles démunies de titre de séjour la raison de leur présence dans le cortège.

« Je vis dans la peur depuis 2002 », reconnaît Nadir, 33 ans, qui fend la foule sans relâche, pétition en main. Algérien, employé depuis cinq ans dans une imprimerie de Massy (Essonne), il avoue se lever chaque matin avec la peur au ventre. « Mais quand je vois ce rassemblement et celui du 31 mars dernier, je me sens beaucoup plus fort J'ai l'impression que les choses vont changer... »

Parisienne à l'origine, la manifestation a finalement accueilli des banderoles de toute l'Île-de-France et une foule de mouvements et d'organisations solidaires des sans-papiers. Droits devant !!, le DAL et Lutte ouvrière notamment « C'est une manière forte de montrer ensemble notre opposition pacifique et notre détermination, assure Damien De Blic, de RFSF Belleville. Nous sommes maintenant enracinés dans chaque quartier, chaque école... »

CECILE BEAULIEU